Vivre le dimanche en famille

**Dimanche 29 mars 2020**

**5e dimanche de carême**

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d’eux. » Mt 18, 20

Comment préparer et vivre la célébration du Jour du Seigneur en famille ? Outre la possibilité de suivre la messe de télévisée (Antenne 2 11 h ou KTO), voici une proposition pour une célébration familiale de la Parole de Dieu.

# Préparation

L’antienne du dimanche donne la tonalité de la liturgie, la supplication se fait plus intense, la crise plus imminente, la mort, mais l’espoir de la résurrection permet de demeurer fidèles et confiants :

« *Rends-moi justice , O mon Dieu, défends ma cause contre un peuple sans foi : de l’homme qui ruse et qui trahit, libère-moi, Dieu qui es mon secours*. »

1° Choisir à l’avance le lieu, une grande pièce avec un joli coin prière, le préparer (avec des bougies, les plantes de la maison…), qu’il soit accueillant. Mettre une croix et la Bible bien en vue est important, éventuellement une icône ou une statue de la Vierge Marie. Aujourd’hui encore la Parole de Dieu va nous faire vivre et nous transmettre son amour.

2° Choisir l’heure de la célébration et répartir les rôles : Qui sonne pour rassembler la famille ? Qui préside et lit les prières (le chef de famille, par exemple) ? Qui fait les lectures (1e lecture, psaume, 2e lecture, évangile, points pour la méditation, prière universelle) ? Qui entonne les chants ? Qui prépare le Prière Universelle ? Celle-ci peut être improvisée par les membres de la famille avec un temps de silence ou un refrain entre chaque intention comme : « *Seigneur écoute nous. Seigneur exauce-nous*. »

# Célébration

A l’heure dite, la famille se réunit à l’endroit prévu. Un signe de Croix est fait pour entrer dans la célébration.

# Chant d’entrée, par exemple, G 128 - Lumière des hommes ; la lettre G indique que ce chant est indiqué pour le carême :

**Lumière des hommes, nous marchons vers toi.**

**Fils de Dieu, tu nous sauveras.**

1- Ceux qui te cherchent, Seigneur,

Tu les conduis vers la lumière,

Toi, la Route des égarés.

2- Ceux qui te trouvent, Seigneur,

Tu leur promets vie éternelle,

Toi, la Pâque des baptisés.

3- Ceux qui te suivent, Seigneur,

Tu les nourris de ta Parole,

Toi, le Pain des invités.

Le « Je confesse à Dieu » est récité ensemble. C’est la prière pour tourner notre cœur vers Jésus et lui demander de le guérir.

*Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission; oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu*. Suivi d’un temps de silence.

Tous disent ensuite : *Seigneur prends pitié ! (bis)*

*O Christ prends pitié ! (bis)*

*Seigneur prends pitié !(bis)*

Celui ou celle qui préside la célébration dit ensuite :

*Que ta grâce nous obtienne, Seigneur, d’imiter avec joie la charité du Christ qui a donné sa vie par amour pour le monde. Lui qui règne avec Toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.*

## 1ère lecture (Ezéchiel 37, 17-24)

Lecture du livre du prophète Ézéchiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu :  
Je vais ouvrir vos tombeaux  
et je vous en ferai remonter,  
ô mon peuple,  
et je vous ramènerai sur la terre d’Israël.  
    Vous saurez que Je suis le Seigneur,  
quand j’ouvrirai vos tombeaux  
et vous en ferai remonter,  
ô mon peuple !  
    Je mettrai en vous mon esprit,  
et vous vivrez ;  
je vous donnerai le repos sur votre terre.  
Alors vous saurez que Je suis le Seigneur :  
j’ai parlé  
et je le ferai  
– oracle du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

## Psaume 129 (130) 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8)

**Refrain** lu ou chanté : Près du Seigneur est l’amour, près de lui abonde le rachat.

Ou

Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,  
Seigneur, écoute mon appel !  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l’homme te craigne.

J’espère le Seigneur de toute mon âme ;  
je l’espère, et j’attends sa parole.  
Mon âme attend le Seigneur  
plus qu’un veilleur ne guette l’aurore.

Oui, près du Seigneur, est l’amour ;  
près de lui, abonde le rachat.  
C’est lui qui rachètera Israël  
de toutes ses fautes.

## 2ème lecture. Lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Romains 8, 8-11)

Frères, ceux qui sont sous l’emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.  
Or, vous, vous n’êtes pas sous l’emprise de la chair, mais sous celle de l’Esprit,  
puisque l’Esprit de Dieu habite en vous.  
Celui qui n’a pas l’Esprit du Christ ne lui appartient pas.  
   Mais si le Christ est en vous, ke corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché,  
mais l’Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.  
    Et si l’Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d’entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d’entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels  
par son Esprit qui habite en vous.

– Parole du Seigneur.

Chant (ou dit) *Gloire et louange à toi Seigneur Jésus !*

Moi, je suis résurrection et la vie. Celui qui croit en moi ne mourra jamais..

*Gloire et louange à toi Seigneur Jésus !*

## Evangile selon St Jean (9, 1-41)

En ce temps-là,  
    il y avait quelqu’un de malade,  
Lazare, de Béthanie,  
le village de Marie et de Marthe, sa sœur.  
    Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur  
et lui essuya les pieds avec ses cheveux.  
C’était son frère Lazare qui était malade.  
    Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus :  
« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »  
    En apprenant cela, Jésus dit :  
« Cette maladie ne conduit pas à la mort,  
elle est pour la gloire de Dieu,  
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »  
    Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.  
    Quand il apprit que celui-ci était malade,  
il demeura deux jours encore à l’endroit où il se trouvait.  
    Puis, après cela, il dit aux disciples :  
« Revenons en Judée. »  
    Les disciples lui dirent :  
« Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider,  
et tu y retournes ? »  
    Jésus répondit :  
« N’y a-t-il pas douze heures dans une journée ?  
Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas,  
parce qu’il voit la lumière de ce monde ;  
mais celui qui marche pendant la nuit trébuche,  
parce que la lumière n’est pas en lui. »  
    Après ces paroles, il ajouta :  
« Lazare, notre ami, s’est endormi ;  
mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »  
    Les disciples lui dirent alors :  
« Seigneur, s’il s’est endormi, il sera sauvé. »  
    Jésus avait parlé de la mort ;  
eux pensaient qu’il parlait du repos du sommeil.  
    Alors il leur dit ouvertement :  
« Lazare est mort,  
    et je me réjouis de n’avoir pas été là,  
à cause de vous, pour que vous croyiez.  
Mais allons auprès de lui ! »  
    Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau),  
dit aux autres disciples :  
« Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

    À son arrivée,  
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.  
    Comme Béthanie était tout près de Jérusalem  
– à une distance de quinze stades  
(c’est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,  
    beaucoup de Juifs étaient venus  
réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.  
    Lorsque Marthe apprit l’arrivée de Jésus,  
elle partit à sa rencontre,  
tandis que Marie restait assise à la maison.  
    Marthe dit à Jésus :  
« Seigneur, si tu avais été ici,  
mon frère ne serait pas mort.  
    Mais maintenant encore, je le sais,  
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera. »  
    Jésus lui dit :  
« Ton frère ressuscitera. »  
    Marthe reprit :  
« Je sais qu’il ressuscitera à la résurrection,  
au dernier jour. »  
    Jésus lui dit :  
« Moi, je suis la résurrection et la vie.  
Celui qui croit en moi,  
même s’il meurt, vivra ;  
    quiconque vit et croit en moi  
ne mourra jamais.  
Crois-tu cela ? »  
    Elle répondit :  
« Oui, Seigneur, je le crois :  
tu es le Christ, le Fils de Dieu,  
tu es celui qui vient dans le monde. »

    Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie,  
et lui dit tout bas :  
« Le Maître est là, il t’appelle. »  
    Marie, dès qu’elle l’entendit,  
se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.  
    Il n’était pas encore entré dans le village,  
mais il se trouvait toujours à l’endroit où Marthe l’avait rencontré.  
    Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie  
et la réconfortaient,  
la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ;  
ils pensaient qu’elle allait au tombeau pour y pleurer.  
    Marie arriva à l’endroit où se trouvait Jésus.  
Dès qu’elle le vit,  
elle se jeta à ses pieds et lui dit :  
« Seigneur, si tu avais été ici,  
mon frère ne serait pas mort. »  
    Quand il vit qu’elle pleurait,  
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,  
Jésus, en son esprit, fut saisi d’émotion, il fut bouleversé,  
    et il demanda :  
« Où l’avez-vous déposé ? »  
Ils lui répondirent :  
« Seigneur, viens, et vois. »  
    Alors Jésus se mit à pleurer.  
    Les Juifs disaient :  
« Voyez comme il l’aimait ! »  
    Mais certains d’entre eux dirent :  
« Lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle,  
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

    Jésus, repris par l’émotion,  
arriva au tombeau.  
C’était une grotte fermée par une pierre.  
    Jésus dit :  
« Enlevez la pierre. »  
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :  
« Seigneur, il sent déjà ;  
c’est le quatrième jour qu’il est là. »  
    Alors Jésus dit à Marthe :  
« Ne te l’ai-je pas dit ?  
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »  
    On enleva donc la pierre.  
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :  
« Père, je te rends grâce  
parce que tu m’as exaucé.  
    Je le savais bien, moi, que tu m’exauces toujours ;  
mais je le dis à cause de la foule qui m’entoure,  
afin qu’ils croient que c’est toi qui m’as envoyé. »  
    Après cela, il cria d’une voix forte :  
« Lazare, viens dehors ! »  
    Et le mort sortit,  
les pieds et les mains liés par des bandelettes,  
le visage enveloppé d’un suaire.  
Jésus leur dit :  
« Déliez-le, et laissez-le aller. »  
    Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie  
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

# Temps de méditation silencieuse

Celui qui préside ou qui a lu l’évangile peut lire à haute voix un point de méditation, laisser un moment de silence et passer au suivant.

1° Voulez-vous sortir de vos tombeaux ou y rester ? Le Christ vous appelle : « Viens dehors ! » Pas sans vous, sans votre accord… Un tombeau, cela peut sembler confortable, protégé, bien fermé, sans problèmes à affronter. Tentation de vivre comme si on était déjà mort, un vivant-mort : Vivre sans se poser de question, vivre de façon irresponsable dans ses comportements, sans s’intéresser aux autres… Ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire.

2° Vivre, c’est se tenir debout, porter le souci les uns des autres, faire reculer la souffrance, la haine, l’injustice. C’est suivre Jésus, sans craindre ni les péripéties du voyage, ni la Croix, ni « notre sœur la mort naturelle » (comme dit St François d’Assise), recevoir de Jésus ressuscité la vie de Dieu. C’est unifier sa vie autour d’un projet inouï qui nous dépasse : devenir fils de Dieu !

3° « Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez ! » Voulez-vous vivre ? Plus qu’un homme qui veille ne désire voir poindre l’aube et la relève ? Plus que le malade n’attend le calmant qui soulagera sa douleur ? Plus qu’un randonneur tombé au fond d’une crevasse n’attend l’arrivée des secours ?

Tous disent ensuite le « Je crois en Dieu » :

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,*

*Créateur du ciel et de la terre.*

*Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;*

*qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,*

*a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,*

*est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ;*

*le troisième jour est ressuscité des morts,*

*est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,*

*d’où il viendra juger les vivants et les morts.*

*Je crois en l’Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints,*

*à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.*

*Amen*

Prière universelle

Notre Père

*Notre Père, qui es aux cieux,*

*que ton nom soit sanctifié,*

*que ton règne vienne,*

*que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.*

*Pardonne-nous nos offenses,*

*comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.*

*Et ne nous laisse pas entrer en tentation*

*mais délivre-nous du Mal.*

*Amen*

On peut ici prendre un moment de silence pour faire une communion de désir :

Désirer être en communion avec Jésus et les uns avec les autres en Jésus pour former ensemble le corps du Christ dont Jésus est la tête et nous les membres.

Prière de conclusion lue par celui qui préside :

*Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur.*

# Chant à Marie :

**Je vous salue Marie** ou

**Couronnée d’étoiles**

R. Nous te saluons, ô Toi Notre Dame,

Marie Vierge Sainte que drape le soleil,

Couronnée d’étoiles la lune est sous tes pas,

En toi nous est donnée l’aurore du salut.

1- Marie Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,

Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,

Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin.

Guide-nous en chemin, Étoile du matin.

2- Tu es restée fidèle, Mère au pied de la croix,

Soutiens notre espérance et garde notre foi.

Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,

L’eau et le sang versés, qui sauvent du péché.

3- Quelle fut la joie d’Ève, lorsque tu es montée,

Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.

Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie

De contempler en toi la promesse de vie.

4- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,

En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.

Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,

Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.